

LE POISSON N'EST JAMAIS TOUT À FAIT LÀ

Six fragments d'un passage

Du Carré d'auteur à l'élan du poisson-volant



SONIA FOURNIER, Ph. D.

Artiste · chercheuse · auteure | Rimouski, Québec

1. DÉMARCHE ARTISTIQUE

Trace · territoire · transformation

Ma pratique picturale se développe depuis plus de vingt ans autour de la couleur, de la matière, du geste et de la trace. Mes premières séries étaient marquées par des contrastes soutenus, des masses chromatiques affirmées et une énergie dense. La couleur y occupait une place centrale, presque pulsée.

Une nouvelle phase s'ouvre aujourd'hui. La couleur demeure, mais elle se resserre en accents. Les blancs chauds, les nuances crème et les espaces laissés ouverts prennent davantage de place. Le vide devient actif. La ligne se fait plus présente. Des signes simples - contours, crochets, ponctuations colorées, fragments - circulent d'une œuvre à l'autre comme une écriture personnelle.

Je travaille par superpositions, reprises, effacements, taches, contrastes et interventions graphiques. Une forme peut apparaître sans être entièrement définie. Une présence peut être reconnue sans être montrée complètement. Le regard est invité à circuler, à relier et à reconstruire ce qui demeure volontairement fragmentaire.

La trace est devenue centrale dans cette évolution. Elle peut être laissée par un geste, une matière, une ligne, un effacement ou simplement par ce qui demeure après une transformation. Ma peinture cherche ainsi un équilibre entre élan et retenue, densité et respiration, apparition et disparition.



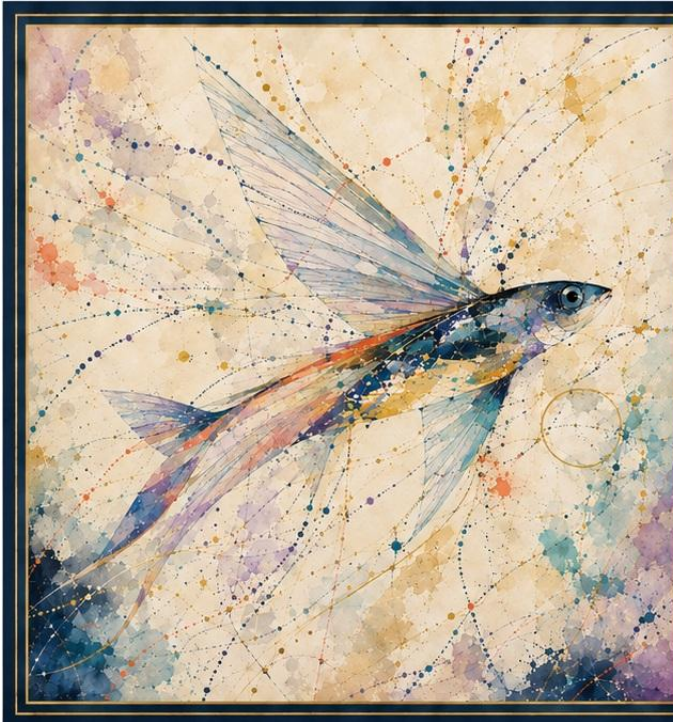
L'Œil, 2026

Peindre, c'est laisser apparaître ce qui ne se donne jamais tout à fait.

Le littoral du Rocher-Blanc, à Rimouski, constitue un territoire d'ancrage de cette recherche. L'eau, les rochers, le vent, les végétaux, les variations de lumière et les traces rencontrées au fil des marches ne sont pas des motifs à reproduire : ils nourrissent une manière de regarder, de laisser de l'espace et de percevoir le vivant. Sans revendiquer une appartenance à la peinture nordique, je me sens en résonance avec certaines de ses sensibilités : la lumière comme matière, le silence des espaces et l'expérience sensible du territoire.

2. LE CARRÉ D'AUTEUR - ŒUVRE-SOURCE

Poisson-volant d'HumIA · une forme qui précède la peinture



Poisson-volant d'HumIA - Carré d'auteur · composition de référence

Dans cette démarche, le mouvement habituel est inversé : le Carré ne naît pas d'une peinture. Il la précède.

Conçu comme une œuvre autonome, le Carré contient déjà un territoire condensé : fragments, directions, couleurs, sillages et tensions. En l'observant autrement, certains éléments sont isolés, agrandis et déplacés vers la peinture, où ils acquièrent une nouvelle échelle, une matérialité et une présence propres.

Les six tableaux ne sont donc pas les originaux dont le textile serait dérivé. Ils constituent des développements picturaux d'un imaginaire déjà présent dans le Carré.

À la fin du parcours, le Carré revient porté. Il ne devient pas un souvenir de l'exposition : il en poursuit le paysage et remet l'œuvre en mouvement.

Dans cette démarche, le Carré ne naît pas de la peinture : la peinture naît du Carré.

CARRÉ D'AUTEUR → FRAGMENTATION → PEINTURE → PAYSAGE → RENCONTRE → ÉLAN → CARRÉ PORTÉ

3. ARTS HUMIA - ATELIER D'AUTEURE

L'atelier comme territoire de création



Visualisation de l'Atelier d'auteur : le Carré, la peinture et les traces dans un même espace de recherche.

ARTS HUMIA est le territoire dans lequel les formes circulent et se transforment. L'atelier n'est pas un décor ajouté au projet : c'est le lieu d'émergence du Carré d'auteur, de la recherche picturale, des fragments, des essais de composition et des lectures visuelles de la démarche.

Textile et peinture n'y sont pas hiérarchisés. Ils se regardent, se déplacent et se prolongent. Le Carré peut ouvrir une recherche; la peinture peut en rendre visible l'élan; le corps peut ensuite remettre cet élan en circulation.

Cette articulation permet d'assumer clairement ARTS HUMIA comme Atelier d'auteur, sans réduire la démarche à une logique de produit. La marque devient une trace reconnue du territoire de création.



Atelier d'auteur - visualisation de recherche

SONIA FOURNIER, Ph. D.

Artiste · chercheuse · auteure

ARTS HUMIA^{MC} — ATELIER D'AUTEURE

4. PROJET D'EXPOSITION

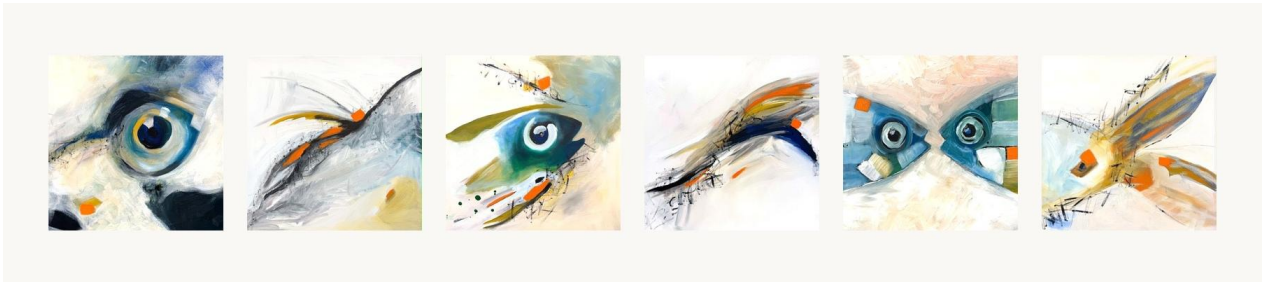
Le poisson n'est jamais tout à fait là

Le poisson n'est jamais tout à fait là réunit six peintures acryliques carrées de 16 x 16 po, conçues comme les fragments d'une même présence. La série prend naissance dans l'observation du Carré d'auteur Poisson-volant d'HumIA : certains fragments de son langage plastique sont isolés, agrandis, déplacés et transformés par la peinture.

Le poisson-volant n'y apparaît jamais dans sa totalité. D'un tableau à l'autre surgissent un œil, une aile, une portion de corps, une trajectoire, une rencontre ou un départ. Le regard reconnaît des indices, construit des liens et demeure pourtant incapable de fixer définitivement l'animal.

Le poisson-volant est lui-même une figure de l'entre-deux. Il appartient à l'eau et traverse momentanément l'air; ses nageoires deviennent presque des ailes dans notre regard. La série explore cet état de passage : eau et air, présence et disparition, appartenance et déplacement, figuration et abstraction. Plutôt que d'enfermer ces tensions dans un récit, les six tableaux les mettent en mouvement.

Les blancs chauds et les crèmes forment un territoire commun. Les bleus, les gris, les noirs, les verts et les ponctuations orangées créent des reprises et des écarts d'une œuvre à l'autre. Chaque tableau demeure autonome. Réunis, les six composent moins une suite narrative qu'un sillage.



L'Œil · L'Aile · Le Corps · Le Sillage · La Rencontre · Le Départ

Le Carré contient. La peinture déploie. Le regard relie.

5. LES SIX FRAGMENTS

Œuvres réalisées · acrylique, 2026 · 16 x 16 po chacune



1 - L'ŒIL *Voir avant de tracer*

Acrylique, 2026 | 16 x 16 po (40,6 x 40,6 cm)

Une forme circulaire concentre immédiatement le regard. Autour d'elle, bleus profonds, gris, blancs chauds et contours sombres émergent par fragments. L'œil ne suffit pas à identifier entièrement le poisson : il agit comme un premier signe de présence. Avant le corps, avant le mouvement, quelque chose apparaît et regarde.



2 - L'AILE *Ce qui permet le passage*

Acrylique, 2026 | 16 x 16 po (40,6 x 40,6 cm)

Une forme ample et oblique traverse l'espace sans se laisser identifier complètement. Nageoire, aile ou simple mouvement, elle introduit l'ambiguïté qui traverse toute la série : ce qui appartient à l'eau semble momentanément pouvoir rejoindre l'air. Les touches orangées ponctuent l'élan tandis que le blanc demeure un espace actif de transformation.



3 - LE CORPS *Ce qui garde les traces*

Acrylique, 2026 | 16 x 16 po (40,6 x 40,6 cm)

La présence du poisson se précise sans jamais devenir entièrement descriptive. Bleus, verts et turquoise construisent une portion de corps traversée de lignes sombres, de marques et de ponctuations colorées. Le corps devient ainsi un lieu de passage où s'accumulent les traces du mouvement, de la matière et du temps.

5. LES SIX FRAGMENTS

Suite



4 - LE SILLAGE *Ce qui relie sans enfermer*

Acrylique, 2026 | 16 x 16 po (40,6 x 40,6 cm)

Une longue forme traverse le tableau dans un mouvement continu. Les lignes noires, bleues et grises, accompagnées de touches orangées et ocre, donnent à percevoir moins un corps qu'une trajectoire. Quelque chose est passé et demeure momentanément visible : le sillage relie les fragments sans fixer leur destination.



5 - LA RENCONTRE *Écouter sans fusionner*

Acrylique, 2026 | 16 x 16 po (40,6 x 40,6 cm)

Deux présences se font face et semblent presque se toucher. Pourtant, l'intervalle qui les sépare demeure intact. Le blanc et les tons crème deviennent ici un véritable espace entre les deux formes : lieu de tension, d'attention et de relation. La rencontre ne supprime pas la différence; elle permet à deux présences de demeurer distinctes.



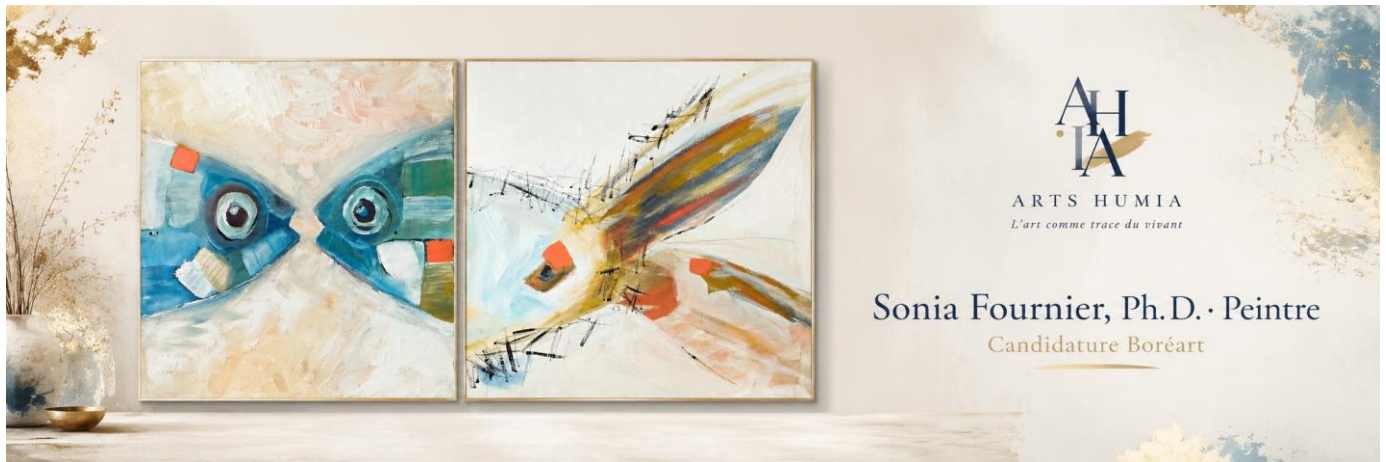
6 - LE DÉPART *Le sillage continue*

Acrylique, 2026 | 16 x 16 po (40,6 x 40,6 cm)

La composition s'ouvre dans un mouvement ample vers l'extérieur du cadre. Ocre, orange, gris et lignes graphiques prolongent une forme qui pourrait être queue, aile ou simple élan. Le poisson devient de nouveau difficile à saisir : il quitte l'image au moment même où le regard croit le reconnaître. Le passage continue ailleurs.

6. L'ÉLAN DU POISSON-VOLANT

Une synthèse en mouvement



Mise en regard visuelle de La Rencontre et Le Départ - document de présentation du projet.

La mise en regard des deux dernières peintures fait apparaître une relation que je n'avais pas programmée au départ. À gauche, la forme se rassemble : le poisson semble déjà contenir un corps abstrait, condensé, comme s'il prenait appui. À droite, cette énergie se libère, s'allonge et se projette. Ce n'est pas une reconstitution littérale du poisson, mais l'apparition de son élan.

Cette lecture émerge de la rencontre entre les œuvres. Elle devient une synthèse picturale du Carré d'auteur : les fragments traversés pendant la série se rassemblent suffisamment pour rendre perceptible un mouvement, puis repartir.

Le Carré se plie et se déplie; le poisson s'élance et replonge. Le Carré demeure matériellement présent tandis que le poisson apparaît par fragments, disparaît et revient. Porté, il devient l'entre-deux visible d'une figure qui n'est jamais tout à fait là.

La peinture rend visible l'élan; le corps le remet en mouvement.

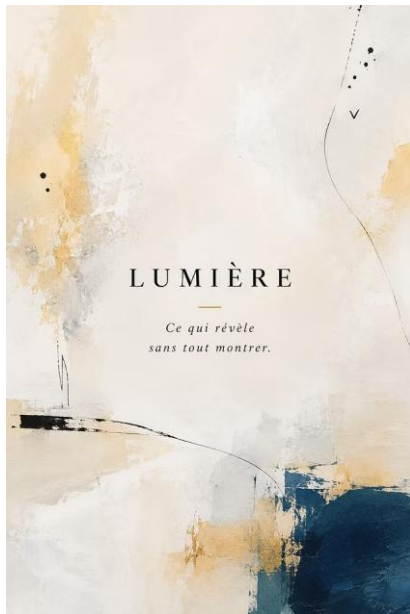
Le Carré est permanent. Le poisson est événement.

7. LECTURES VISUELLES DE LA DÉMARCHE

Documents d'artiste · hors série picturale

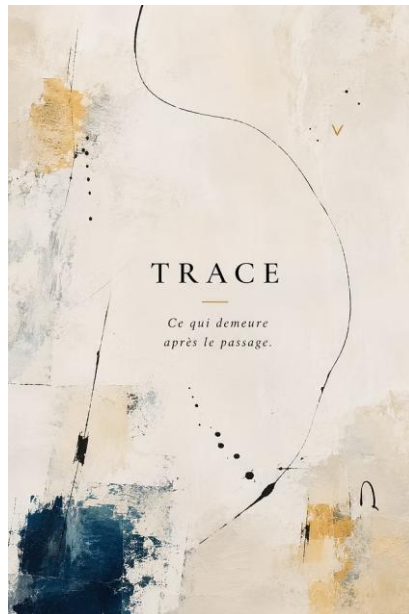
Les planches présentées dans cette section ne font pas partie de la série picturale et ne sont pas comptées comme des œuvres supplémentaires. Elles constituent des lectures visuelles de la démarche : des documents d'artiste permettant de rendre perceptibles certains fondements, certaines relations et certaines traces du processus.

Elles proposent des chemins de lecture sans imposer une interprétation. Ici, trois notions sont isolées - lumière, trace et entre-deux - parce qu'elles traversent à la fois le langage plastique de la série, l'apparition fragmentaire du poisson-volant et le mouvement général de la démarche.



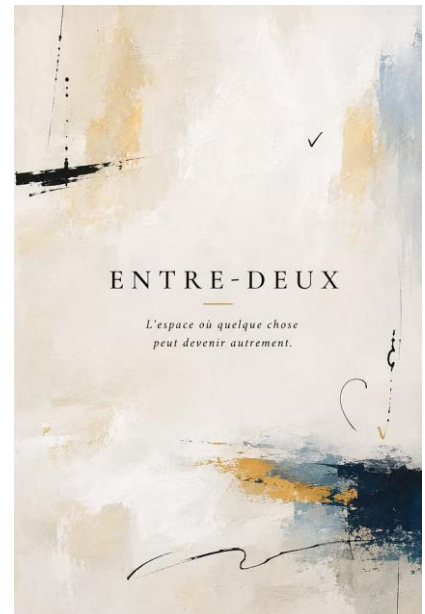
LUMIÈRE

*Ce qui révèle
sans tout montrer.*



TRACE

*Ce qui demeure
après le passage.*



ENTRE-DEUX

*L'espace où quelque chose
peut devenir autrement.*

LUMIÈRE

Ce qui révèle sans tout montrer.

TRACE

Ce qui demeure après le passage.

ENTRE-DEUX

L'espace où quelque chose peut devenir autrement.

Lire la démarche n'est pas expliquer l'œuvre à la place du regardeur.

Ces lectures peuvent accompagner le dossier ou une rencontre avec le public. Leur statut demeure distinct : la série est constituée des six peintures; le Carré d'auteur possède son autonomie; les planches Lumière, Trace et Entre-deux rendent visibles des fondements et des passages de la démarche.

8. ACCROCHAGE ET RENCONTRE

Faire circuler le regard

La profondeur de la salle Boréart, son estrade et le grand mur du fond créent un axe de regard naturel depuis l'entrée. Les six formats de 16 x 16 po sont envisagés en séquence resserrée sur le mur du fond : à distance, ils construisent un rythme commun; de près, chaque œuvre retrouve son autonomie, sa matière et ses détails.



Simulation préliminaire d'accrochage - dimensions et espacements à ajuster selon les données techniques de la salle.

Principe d'accrochage : ne pas remplir l'espace; faire circuler le regard.

PARCOURS

Le cœur de l'exposition demeure la série picturale. Selon le contexte du lieu, le Carré d'auteur peut être présenté à l'entrée comme œuvre-source ou document de référence, sans prix ni dispositif commercial. Il ouvre le parcours; les peintures le déploient; le mouvement du porté en constitue un horizon.

RENCONTRE

La rencontre avec le public part des œuvres : observer ce qui apparaît, disparaît, circule et demeure; relier des fragments; accepter l'indétermination; partager une interprétation. Les lectures visuelles de la démarche peuvent soutenir l'échange, sans se substituer à l'expérience des peintures.

9. CONCLUSION - LE TERRITOIRE DE MEURE

Rocher-Blanc · ARTS HUMIA · Sonia Fournier, Ph. D.



Mise en situation au Rocher-Blanc - le Carré porté comme prolongement du mouvement.

La démarche revient au territoire sans jamais revenir tout à fait au même endroit. Au fil du parcours, le Carré d'auteur se déplie, se fragmente et traverse la peinture. Ses formes s'agrandissent, se déplacent et se transforment jusqu'à faire apparaître l'élan du poisson-volant.

Le poisson s'élance et replonge. Le Carré, lui, demeure. Porté, plié ou déployé, il conserve des fragments toujours changeants de cette présence. L'œuvre ne se ferme donc pas avec la série picturale : elle quitte le mur, retrouve le corps et poursuit sa trajectoire dans le monde.

À l'origine de cette recherche demeure le littoral du Rocher-Blanc, à Rimouski : un territoire-source depuis lequel se construisent un regard, un langage plastique et une manière d'habiter le vivant. ARTS HUMIA en devient le territoire de transformation : l'atelier où le paysage peut devenir fragment, le fragment peinture, la peinture mouvement et le mouvement œuvre à porter.

Pour Sonia Fournier, Ph. D., pratique artistique, recherche et pensée de la création participent d'une même démarche : observer, questionner, transformer, laisser des traces et créer les conditions de nouvelles rencontres.

Le Rocher-Blanc est un territoire d'ancrage.

ARTS HUMIA^{MC} en devient un territoire de transformation.

Et l'œuvre, toujours, demeure en mouvement.

SONIA FOURNIER, Ph. D.

Artiste · chercheuse · auteure

ARTS HUMIA^{MC}

ATELIER D'AUTEURE

Site internet [Poisson-volant](#)

Facebook · [ARTS HUMIA^{MC}](#)

Instagram · [@sonia_fournier](#)

STATUT DES VISUELS · Les visualisations d'atelier, de mise en regard des œuvres, de port et de mise en situation sont des documents de projection visuelle développés en dialogue avec l'IA; elles ne se substituent pas aux œuvres picturales ni à leur documentation photographique.